

Mémorial  Memorial
du des
Grand-Duché de Luxembourg. Großherzogtums Luxemburg.

Vendredi, 12 janvier 1917.

N^o 4.

Freitag, 12. Januar 1917.

Arrêté grand-ducal du 12 janvier 1917, concernant l'expropriation des pommes de terre provenant de la récolte de l'année 1916.

Nous MARIE-ADÉLAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 15 mars 1915, conférant au Gouvernement les pouvoirs nécessaires aux fins de sauvegarder les intérêts économiques du pays durant la guerre;

Vu l'art. 16 de la Constitution;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866, sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Sur le rapport de Notre Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Seront expropriées au profit de l'État, en vue d'une juste répartition, et conformément aux dispositions qui suivent, toutes les quantités de pommes de terre détenues soit par des producteurs, soit par des non-producteurs, sauf celles déterminées aux art. 2 et 3.

Art. 2. Seront exemptées de l'expropriation:

a) les quantités nécessaires à l'alimentation, pour la période du 15 janvier au 1^{er} août 1917, à raison de 110 kg. par tête, pour les ménages de producteurs, y compris les domestiques, et de 85 kg. par tête, pour les ménages de non-producteurs, y compris les domestiques. Les

Großh. Beschluß vom 12. Januar 1917, betreffend Enteignung der Kartoffelbestände aus der Ernte von 1916.

Wir Maria Adelsheid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 15. März 1915, welches der Regierung die nötigen Befugnisse erteilt zur Wahrung der wirtschaftlichen Interessen des Landes während des Krieges;

Nach Einsicht des Art. 16 der Verfassung;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Auf den Bericht Unserer Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Alle bei Produzenten und Nichtproduzenten befindlichen Kartoffeln, mit Ausnahme der in Art. 2 und 3 festgesetzten Mengen, werden für den Staat zwecks gerechter Verteilung gemäß nachstehenden Bestimmungen enteignet.

Art. 2. Von der Enteignung scheiden aus:

a) die für die Zeit vom 15. Januar bis zum 1. August 1917 zur Ernährung notwendigen Mengen und zwar 110 kg pro Kopf für die Produzentenhaushalte, einschließlich des Dienstpersonals, und 85 kg pro Kopf für die Nichtproduzentenhaushalte, einschließlich des Dienst-

producteurs partiels sont assimilés, quant au rationnement, aux non-producteurs;

b) les quantités nécessaires à l'ensemencement, à raison de 2000 kg. au maximum par hectare de superficie à ensemercer en 1917. Au cas où les quantités revendiquées à ces fins dépassent celles indiquées dans les déclarations faites en exécution de l'arrêté grand-ducal du 12 novembre 1916, prescrivant un relèvement des approvisionnements de pommes de terre, elles peuvent être ramenées à ce dernier chiffre.

Pour autant que les quantités retenues en vue de la plantation n'y seront pas employées, elles resteront sujettes à l'expropriation et devront être tenues à la disposition de l'État pour être livrées sur première réquisition.

Art. 3. Les pensionnats, hôtels et restaurants, économats, hôpitaux, ainsi que les établissements ou collectivités similaires sont soumis au même rationnement que les non-producteurs. Toutefois, les quantités de pommes de terre à attribuer aux hôtels et restaurants pour les hôtes de passage, de même que celles à attribuer aux établissements d'alimentation collective (cuisines populaires, soupes scolaires, etc.), seront déterminées, éventuellement, par des accords à intervenir entre les administrations communales et les intéressés, sur la base de ce rationnement.

Art. 4. L'expropriation sera effectuée par des commissions à instituer ou des agents à désigner par le Directeur général du ressort

Les agents de la force publique et les membres des brigades mobiles prêteront leur concours aux commissions et, généralement, à tous les organes chargés de procéder à l'expropriation.

Art. 5. Tous les propriétaires et détenteurs de pommes de terre sont tenus de déclarer

personals. Die Teilproduzenten sind in bezug auf die Rationierung den Nichtproduzenten gleichgestellt;

b) die zur Saatbestellung notwendigen Mengen bis höchstens 2000 kg für jeden im Jahre 1917 zu bestellenden Hektar. Falls die beanspruchten Mengen die zum selben Zwecke, in Ausführung des Großh. Beschlusses vom 12. November 1916 über die Erhebung der Kartoffelvorräte, angezeigten Mengen übersteigen, so können sie auf letzteren Betrag herabgesetzt werden.

Die zur Saatbestellung zurückgehaltenen Mengen verfallen, soweit sie nicht zur Saat verwendet werden, der Enteignung und müssen zwecks Ablieferung auf erste Anforderung dem Staate zur Verfügung gehalten werden.

Art. 3. Pensionate, Hotelbetriebe und Speisewirtschaften, Ökonomate, Krankenhäuser, sowie ähnliche Anstalten sind der gleichen Rationierung wie die Nichtproduzenten unterworfen. Die für die vorübergehend anwesenden Gäste der Hotelbetriebe und Speisewirtschaften und die den Anstalten für Massenspeisung (Volksküchen, Schulkantinen, usw.) zuzuweisenden Kartoffelmengen werden gegebenenfalls durch Vereinbarung zwischen den Gemeindeverwaltungen und den Interessenten auf Grund dieser Rationierung festgesetzt.

Art. 4. Die Enteignung wird durch vom zuständigen General-Direktor einzusetzende Kommissionen oder durch von ihm zu bezeichnende Agenten vorgenommen.

Die Agenten der öffentlichen Macht und die Mitglieder der mobilen Brigaden haben den Kommissionen und im allgemeinen den mit der Enteignung beauftragten Organen Beistand zu leisten.

Art. 5. Alle Eigentümer und Inhaber von Kartoffeln sind verpflichtet, vor dem 17. Januar

à leur administration communale, avant le 17 janvier 1917, en se servant des formulaires mis à leur disposition à ces fins:

a) les quantités de pommes de terre qu'ils détiennent à la date du 15 janvier 1917;

b) le nombre des personnes faisant régulièrement partie de leur ménage;

c) les superficies à ensemençer en 1917 et les quantités revendiquées pour l'ensemencement;

d) les quantités atteintes par l'expropriation comme dépassant celles déterminées aux art. 2 et 3 ci-avant, en spécifiant s'il s'agit de pommes de terre destinées à l'alimentation ou à l'ensemencement.

La déclaration est obligatoire également pour les administrations communales et toutes autres collectivités; y sont de même tenus les chefs de ménage qui, à la date du 15 janvier 1917, ne possèdent pas de pommes de terre.

La déclaration est à faire en double; elle doit être certifiée sincère et véritable, sous la foi du serment.

Art. 6. Les quantités déclarées conformément à l'art. 5, litt. d) doivent être tenues à la disposition de l'État pour être livrées au premier appel; elles doivent être de bonne qualité marchande.

Pour ces quantités, il sera payé aux intéressés, en dehors de frais de transport éventuellement à bonifier, jusqu'à 22 fr. par 100 kg. pour pommes de terre de première qualité, telles que Magnum Bonum, Industrie, Up to date, etc., et jusqu'à 19 fr. par 100 kg. de pommes de terre de deuxième qualité, telles que Wohltmann, etc. (sortes rouges).

Art. 7. Les organes procédant à l'expropriation ont le droit d'entrer dans les caves et dans tous les lieux et locaux où ils présumeront l'existence de pommes de terre, de vérifier l'exactitude des déclarations et de déterminer

1917, mittels der zur Verfügung gestellten Dienstformulare, ihrer Gemeindeverwaltung anzuzeigen:

a) die am 15. Januar 1917 in ihrem Besitz befindlichen Kartoffelmengen;

b) die Zahl der dauernd zum Haushalt gehörenden Personen;

c) die im Jahre 1917 mit Kartoffeln zu bebauenden Flächen und die als Saatkartoffeln beanspruchten Mengen;

d) die Mengen, welche die in den vorstehenden Art. 2 und 3 festgesetzten Beträge übersteigen und von der Enteignung betroffen werden, unter getrennter Angabe der Eß- und der Saatkartoffeln. Auch die Gemeindeverwaltungen, sowie alle Kollektivgruppen sind zur Anzeige verpflichtet; desgleichen die Haushaltsvorstände, die am 15. Januar 1917 keine Kartoffeln besitzen.

Die Anzeige ist doppelt zu erstatten; sie ist an Eidesstatt als wahrhaftig und aufrichtig zu bezeugen.

Art. 6. Die gemäß Art. 5, Litt. d) angezeigten Mengen sind zur Verfügung des Staates zu halten, um auf erste Anforderung hin abgeliefert zu werden; es muß gute Handelsware sein.

Für diese Mengen werden den Interessenten, unbeschadet etwa zu vergütender Transportkosten, bis zu 22 Fr. pro 100 kg für Kartoffeln erster Qualität, wie Magnum bonum, Industrie, Up to date, usw. und bis zu 19 Fr. pro 100 kg für Kartoffeln zweiter Qualität, wie Wohltmann, usw. (rote Sorten) gezahlt.

Art. 7. Die die Enteignung vornehmenden Organe sind befugt, die Keller und alle Räumlichkeiten zu betreten, wo das Vorhandensein von Kartoffeln vermutet wird, die Richtigkeit der Anzeigen nachzuprüfen und durch Ver-

par cubage, pesage et tous autres moyens appropriés les quantités à exproprier.

Au cas où cette vérification fera apparaître un excédent appréciable sur les quantités déclarées, il sera payé aux intéressés, pour toutes les quantités frappées d'expropriation, les prix fixés ci-avant, frappés d'une réduction d'un tiers, sans préjudice des autres peines éventuellement encourues.

Les frais d'expropriation occasionnés par la faute des expropriés seront à leur charge.

Art. 8. Le paiement des pommes de terre expropriées se fera par bons ou en espèces, avant l'enlèvement, d'après le mode à déterminer par le Directeur général du ressort.

Art. 9. Les détenteurs des provisions expropriées sont obligés de les conserver et de leur appliquer les soins d'un bon père de famille jusqu'à la reprise par l'État.

Art. 10. Les administrations communales ne pourront céder des pommes de terre à leurs administrés que moyennant des cartes à pommes de terre hebdomadaires. La ration n'excédera pas 3 kg. par tête et par semaine. Ceux qui prendront des repas dans une cuisine populaire, subiront sur la ration ordinaire une réduction correspondante à la part consommée à cet établissement.

Art. 11. Il est défendu d'employer à d'autres fins les pommes de terre revendiquées pour l'ensemencement.

Art. 12. L'échange de pommes de terre de semence est subordonné à l'autorisation de l'Office d'achat et de répartition.

Jusqu'à la reprise par l'État, les pommes de terre de semence déclarées conformément à l'art. 5, litt. d) du présent arrêté, pourront être aliénées en vue de la plantation, moyennant autorisation de l'Office.

Ces autorisations serviront de permis de transport.

messen, Abwägen und alle anderen geeigneten Mittel die zu enteignenden Mengen festzustellen.

Falls diese Nachprüfung einen merklichen Mehrbetrag gegenüber den angezeigten Mengen ergibt, so werden den Beteiligten für alle unter die Enteignung fallenden Mengen die oben bezeichneten Preise, abzüglich eines Drittels bezahlt, unbeschadet anderer gegebenenfalls verwirkter Strafen.

Die durch Verschulden der Enteigneten entstandenen Enteignungskosten sind zu ihren Lasten.

Art. 8. Die Bezahlung der enteigneten Kartoffeln erfolgt durch Gutscheine oder in Bargeld, vor der Wegnahme, gemäß dem vom zuständigen General-Direktor zu bestimmenden Verfahren.

Art. 9. Die Inhaber von enteigneten Beständen sind verpflichtet, dieselben bis zur Übernahme durch den Staat zu verwahren und pfleglich zu behandeln.

Art. 10. Die Gemeindeverwaltungen dürfen Kartoffeln nur auf Grund von wöchentlichen Kartoffelkarten abgeben. Die Ration darf 3 kg pro Kopf und pro Woche nicht übersteigen.

Personen, die in Volksküchen beschäftigt werden, wird die gewöhnliche Ration um den in der Auskunft verabreichten Teil gekürzt.

Art. 11. Es ist verboten, die für Saatbestellung beanspruchten Kartoffeln zu andern Zwecken zu verwenden.

Art. 12. Der Austausch von Saatkartoffeln ist der Ermächtigung der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale unterworfen.

Bis zur Übernahme durch den Staat dürfen die gemäß Art. 5, Litt. d, dieses Beschlusses angezeigten Saatkartoffeln zu Saatzwecken auf Grund einer Ermächtigung der Zentrale veräußert werden.

Diese Ermächtigungen gelten zugleich als Transportberechtigung.

Art. 13. Il est défendu de disposer d'une façon quelconque, non prévue au présent arrêté, des pommes de terre sujettes à l'expropriation.

Art. 14. Sera puni d'un emprisonnement de huit jours à trois ans et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement, pour autant que des peines plus fortes ne sont encourues d'après les lois et règlements en vigueur :

1° quiconque contreviendra aux prescriptions du présent arrêté ou des arrêtés pris pour en assurer l'exécution, et plus spécialement :

2° quiconque fera sciemment d'une manière inexacte ou incomplète la déclaration prescrite par l'art. 5, omettra intentionnellement de faire la déclaration dans le délai voulu ou refusera de signer ;

3° quiconque aura caché ou recélé des pommes de terre ou aura refusé ou omis d'indiquer, sur interpellation des agents chargés de l'exécution du présent arrêté, tous les endroits où il possède des pommes de terre ;

4° quiconque opposera de la résistance aux agents procédant à l'expropriation ou refusera de se dessaisir des quantités expropriées.

Les tentatives d'infraction seront punies des mêmes peines.

Dans les cas visés sub 3, la confiscation sera ordonnée.

Sera puni d'une amende de 26 à 1000 fr. quiconque, par négligence, aura omis de faire ou aura fait d'une manière incomplète ou inexacte la déclaration prescrite par l'art. 5, et quiconque aura entravé ou tenté d'entraver les opérations d'expropriation, sans préjudice de ce qui est statué sub 4° du présent article.

Art. 15. Les autorités locales sont tenues de coopérer à l'exécution du présent arrêté. Elles se conformeront dans l'accomplissement de cette mission aux instructions qui leur seront adressées.

Art. 13. Es ist verboten, über die der Beschlagnahme unterliegenden Kartoffeln auf irgend eine nicht in diesem Beschlusse vorgesehene Weise zu verfügen.

Art. 14. Mit Gefängnis von acht Tagen bis zu drei Jahren und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Fr., oder mit einer dieser Strafen wird bestraft, wofern nicht nach den bestehenden Gesetzen und Reglementen höhere Strafen verwirkt sind :

1. wer den Vorschriften dieses Beschlusses oder den Ausführungsbestimmungen zuwiderhandelt, und insbesondere :

2. wer wissenschaftlich die durch Art. 5 vorgeschriebene Anzeige unrichtig oder unvollständig macht, wer es vorsätzlich unterläßt, die Anzeige in der vorgeschriebenen Frist zu erstatten oder wer sich weigert, seine Anzeige zu unterzeichnen ;

3. wer Kartoffeln verbirgt oder verhehlt, wer sich weigert oder es unterläßt, auf Ersuchen der mit der Ausführung dieses Beschlusses betrauten Agenten, sämtliche Orte anzugeben, an denen er Kartoffeln in Gewahrsam hat ;

4. wer den die Enteignung vornehmenden Agenten Widerstand leistet oder wer sich weigert, die enteigneten Mengen abzugeben.

Versuche von Zuwiderhandlungen werden mit denselben Strafen bestraft.

In den unter 3 vorgesehenen Fällen wird die Einziehung angeordnet.

Mit Geldstrafe von 26 bis zu 1000 Fr. wird bestraft, wer aus Fahrlässigkeit es unterläßt, die durch Art. 5 vorgeschriebene Anzeige zu erstatten, oder dieselbe unvollständig und unrichtig macht, und wer die Enteignung behindert oder zu behindern versucht, unbeschadet der unter Art. 4 dieses Artikels vorgesehenen Bestimmungen.

Art. 15. Die Ortsbehörden sind verpflichtet, bei der Ausführung dieses Beschlusses mitzuwirken unter Beachtung der ihnen zugehenden Anweisungen.

Art. 16. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce prendra toutes les mesures d'exécution du présent arrêté.

Art. 17. Les arrêtés antérieurs sur la matière sont maintenus en tant que les dispositions n'en sont pas contraires à celles du présent arrêté.

Art. 18. Le présent arrêté entrera en vigueur le 15 janvier 1917.

Luxembourg, le 12 janvier 1917.

MARIE-ADELAÏDE.

Les membres du Gouvernement,

V. THORN.
L. KAUFFMAN.
L. MOUTRIER.
A. LEFORT.
E. LECLÈRE.

Arrêté grand-ducal du 12 janvier 1917, portant modification des art. 5 et 13 de l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1913, concernant l'amélioration des races bovine et porcine.

Nous MARIE-ADELAÏDE, par la grâce de Dieu Grande-Duchesse de Luxembourg, Duchesse de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'art. 1^{er} de la loi du 29 juillet 1912, sur la police sanitaire du bétail;

Vu l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1913, concernant l'amélioration des races bovine et porcine;

Revu l'arrêté grand-ducal du 14 février 1916, portant modification de l'art. 13 de l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1913, concernant l'amélioration des races bovine et porcine;

Vu l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1866,

Art. 16. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses betraut.

Art. 17. Die einschlägigen früheren Beschlüsse bleiben in Kraft, insoweit deren Bestimmungen diesem Beschlusse nicht zuwider sind.

Art. 18. Dieser Beschluß tritt am 15. Januar 1917 in Kraft.

Luxemburg, den 12. Januar 1917.

Maria Adelhaid.

Die Mitglieder der Regierung,

B. Thorn.
L. Kauffman.
L. Moutrier.
A. Lefort.
E. Leclère.

Großh. Beschluß vom 12. Januar 1917, wodurch Art. 5 und 13 des Großh. Beschlusses vom 21. April 1913, betreffend Verbesserung der Hornvieh- und Schweinerassen, abgeändert werden.

Wir Maria Adelhaid, von Gottes Gnaden Großherzogin von Luxemburg, Herzogin zu Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Art. 1 des Gesetzes vom 29. Juli 1912, über die Viehseuchenpolizei;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 21. April 1913, betreffend Verbesserung der Hornvieh- und Schweinerassen;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 14. Februar 1916, wodurch Art. 13 des Großh. Beschlusses vom 21. April 1913, betreffend Verbesserung der Hornvieh- und Schweinerassen, abgeändert worden ist;

Nach Einsicht des Art. 27 des Gesetzes vom

sur l'organisation du Conseil d'État, et considérant qu'il y a urgence;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. L'arrêté grand-ducal du 14 février 1916 prévisé est abrogé.

Art. 2. L'art. 13 de l'arrêté grand-ducal précité du 21 avril 1913 est complété comme suit:

« Jusqu'à disposition ultérieure, les primes de concours et de conservation seront payées aux détenteurs de taureaux gras primés, même si ces reproducteurs n'ont pas servi à la saillie pendant les délais fixés, au cas où les animaux sont livrés à l'abatage dans l'intérêt de l'approvisionnement général.

« Le paiement des primes n'aura lieu que si le reproducteur primé a été remplacé par un autre admis à la saillie par la commission d'expertise.

» Il n'est toutefois pas dérogé aux dispositions du cahier des charges général du 21 juillet 1891, pour la vente en adjudication publique de reproducteurs des espèces chevaline, bovine et porcine, importés de l'étranger, spécialement à l'art. 17, al. 4, d'après lequel les taureaux importés serviront à la saillie pendant deux années consécutives. »

Art. 3. Dans les cas visés ci-avant et par dérogation à l'art. 5 de l'arrêté grand-ducal prévisé du 21 avril 1913, les frais d'expertise de la commission d'admission sont à charge de l'État.

Art. 4. Notre Directeur général de l'agriculture, de l'industrie et du commerce est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui

16. Januar 1866, über die Einrichtung des Staatsrates, und in Anbetracht der Dringlichkeit;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Der vorerwähnte Großh. Beschluß vom 14. Februar 1916 ist abgeschafft.

Art. 2. Art. 13 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 21. April 1913 wird ergänzt wie folgt:

„Bis zu anderweitiger Verfügung werden die Konkurs- und Beibehaltungsprämien den Haltern von prämierten fetten Stieren ausbezahlt, selbst wenn diese Sprungstiere nicht während der festgesetzten Zeit zum Bespringen gedient haben, falls dieselben im Interesse der allgemeinen Fleischversorgung abgeschlachtet werden.

„Die Auszahlung der Prämien erfolgt nur wenn der betreffende Sprungstier durch einen andern, von der Sachverständigenkommission angeführten Stier ersetzt worden ist.

„Jedoch bleiben die allgemeinen Bestimmungen des Bedingungsheftes vom 21. Juli 1891, für die öffentliche Versteigerung von importierten Zuchtieren der Pferde-, Hornvieh- und Schweinerassen, insbesondere Art. 17, Abs. 4, gemäß welchem die eingeführten Stiere während zwei aufeinander folgender Jahre zum Bespringen zu dienen haben, unverändert in Kraft.“

Art. 3. In den oben vorgesehenen Fällen bleiben, in Abweichung von Art. 5 des vorerwähnten Großh. Beschlusses vom 21. April 1913, die Anführungskosten zu Lasten des Staates.

Art. 4. Unser General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt,

entrera en vigueur le jour de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 12 janvier 1917.

MARIE-ADELAÏDE.

Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
E. LECLÈRE.

(Suit le texte de l'art. 13 complété de l'arrêté grand-ducal du 21 avril 1913.)

Art. 13. La prime de concours n'est payée que si le taureau ou le verrat ont encore servi à la monte pendant douze mois après l'admission, ce dont il devra être justifié par un certificat du collège échevinal de la commune du domicile du propriétaire de l'animal. L'animal devra être présenté à la commission lors de la réunion ordinaire subséquente à moins d'impossibilité pour cause de maladie ou d'accident grave constatés par un certificat du vétérinaire du Gouvernement. La prime est due si le reproducteur vient à mourir avant l'époque pour être représenté à la commission d'expertise, et s'il a été remplacé par un autre reproducteur admis. Dans ce cas, le propriétaire peut toucher la prime s'il présente une attestation du vétérinaire du Gouvernement, visée par le bourgmestre constatant la mort du reproducteur et son remplacement.

La prime de conservation ne sera allouée que lorsque le même reproducteur mâle aura servi pendant une année à la monte et que le détenteur s'engage à le faire servir au même but pendant une année entière, à compter du jour de l'allocation de la prime. Cette dernière ne sera payée qu'à la réunion ordinaire subséquente à laquelle l'animal devra être présenté, à moins d'impossibilité pour cause de maladie ou accident grave constatés par un certificat du vétérinaire du Gouvernement.

Jusqu'à disposition ultérieure, les primes de concours et de conservation seront payées aux détenteurs de taureaux gras primés, même si ces reproducteurs n'ont pas servi à la saillie pendant les délais fixés, au cas où les animaux sont livrés à l'abatage dans l'intérêt de l'approvisionnement général.

der am Tage seiner Veröffentlichung in „Memorial“ in Kraft tritt

Luxemburg, den 12. Januar 1917.

Marie Adelhaid.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
E. Leclère.

(Folgt der vollständige Wortlaut des Art. 13 des Großh. Beschlusses vom 21. April 1913, ergänzt durch obigen Beschluss.)

Art. 13. Die Konkursprämien werden nur ausbezahlt, wenn der Stier oder Eber noch 12 Monate nach der Aufzucht zum Bespringen gedient hat. Dies wird nachgewiesen durch eine Bescheinigung des Schöffengerichtes der Gemeinde, in welcher der Eigentümer des Tieres seinen Wohnsitz hat. Das prämierte Tier ist bei der nächstjährigen ordentlichen Körnung erneut vorzuführen, es sei denn, daß dies laut staatstierärztlicher Bescheinigung infolge Krankheit oder eines schweren Unfalles nicht möglich ist. Die Zahlung der Prämie hat auch dann zu erfolgen, wenn das prämierte Tier vor der Zeit einget, in welcher es der Untersuchungskommission vorgeführt werden soll, und falls dasselbe durch ein anderes angeführtes Zucht tier ersetzt wurde und dies durch ein vom Staatstierarzt ausgestelltes und vom Bürgermeister unterschriebenes Zeugnis bestätigt wird.

Die Beibehaltungsprämien können nur bewilligt werden, wenn das männliche Zucht tier während eines Jahres zur Bespringung gedient hat und der Halter sich verpflichtet, dasselbe ein weiteres Jahr vom Tage der Prämienbewilligung ab, zum Deden zu verwenden. Die Zahlung der Beibehaltungsprämien erfolgt erst bei der nächstjährigen Untersuchung, zu der das Tier erneut vorzuführen ist, es sei denn, daß der Staatstierarzt bescheinigt, daß dies infolge Krankheit oder schweren Unfalles unmöglich ist.

Bis zu anderweitiger Verfügung werden die Konkurs- und Beibehaltungsprämien den Haltern von prämierten fetten Stieren ausbezahlt, selbst wenn diese Sprungtiere nicht während der festgesetzten Zeit zum Bespringen gedient haben, falls dieselben im Interesse der allgemeinen Fleischversorgung abgeschlachtet werden.

Le paiement des primes n'aura lieu que si le reproducteur primé a été remplacé par un autre admis à la saillie par la commission d'expertise.

Il n'est toutefois pas dérogé aux dispositions du cahier des charges général du 21 juillet 1891, pour la vente en adjudication publique de reproducteurs des espèces chevaline, bovine et porcine, importés de l'étranger, spécialement à l'art. 17, al. 4, d'après lequel les taureaux importés serviront à la saillie pendant deux années consécutives.

Arrêté du 12 janvier 1917, concernant l'achat, la vente, le transport, la répartition et l'abatage du bétail de boucherie.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'arrêté grand-ducal du 26 juillet 1916, concernant l'abatage du bétail de boucherie;

Revu l'arrêté du 27 juillet 1916, concernant l'achat, la vente, la répartition et l'abatage du bétail de boucherie;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Arrête:

Art. 1^{er}. Jusqu'à disposition ultérieure, l'achat, la vente, le transport, la répartition et l'abatage du bétail de boucherie, en vue de l'approvisionnement général, sont réglés par les dispositions qui suivent.

Art. 2. L'Office d'achat et de répartition délivrera tous les quinze jours aux administrations communales, sur la base tant des besoins des différentes communes que du bétail disponible, un nombre limité d'autorisations d'achat et d'abatage.

Art. 3. La répartition des autorisations assises aux communes se fera par les soins du

Die Auszahlung der Prämien erfolgt nur, wenn der betreffende Sprungstier durch einen andern, von der Sachverständigenkommission angeführten Stier ersetzt worden ist.

Jedoch bleiben die Bestimmungen des allgemeinen Bedingungsheftes vom 21. Juli 1891 für die öffentliche Versteigerung von importierten Zuchtstieren der Pferde-, Hornvieh- und Schweinerasse, insbesondere Art. 17, Abs. 4, gemäß welchem die eingeführten Stiere während zwei aufeinander folgender Jahre zum Bespringen zu dienen haben, unverändert in Kraft.

Beschluß vom 12. Januar 1917, betreffend Ankauf, Verkauf, Transport, Verteilung und Abschachtung von Schlachtvieh.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Großh. Beschlusses vom 26. Juli 1916, betreffend Tötung von Schlachtvieh;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 27. Juli 1916, betreffend Ankauf, Verkauf, Verteilung und Tötung von Schlachtvieh;

Nach Beratung der Regierung im Conseil;

Beschließt:

Art. 1. Bis zu anderweitiger Verfügung sind Ankauf, Verkauf, Transport, Verteilung und Abschachtung des Schlachtviehs im Interesse der allgemeinen Fleischversorgung durch nachstehende Bestimmungen geregelt.

Art. 2. Die Staatliche Einkaufs- und Verteilungszentrale stellt alle vierzehn Tage den Gemeindeverwaltungen, auf Grund der Bedürfnisse der verschiedenen Gemeinden und des verfügbaren Schlachtviehs, eine begrenzte Anzahl von Kauf- und Schlachtberechtigungen aus.

Art. 3. Die Verteilung der den Gemeinden überwiesenen Ermächtigungen wird durch das

collège échevinal. Les noms des personnes auxquelles elles sont remises, doivent être inscrits dans une liste spéciale avec indication du numéro de la carte d'autorisation.

Art. 4. Les porteurs des autorisations ont seuls le droit d'acheter, et ce exclusivement aux fins d'abatage dans l'intérêt de l'approvisionnement des communes afférentes, le nombre correspondant d'animaux des espèces désignées dans les cartes d'autorisation.

Il est défendu de vendre et de céder du bétail de boucherie à quiconque n'est pas porteur d'une autorisation d'achat régulière et valable.

Art. 5. L'achat doit être effectué et l'abatage opéré dans le délai de validité indiqué sur la carte d'autorisation; passé ce délai, l'autorisation est périmée.

Art. 6. Les cartes d'autorisation sont tripartites; elles ne sont valables pour l'achat que si les trois parties sont adhérentes.

Il est défendu d'emmener l'animal acheté avant d'avoir obtenu du préposé aux registres du bétail un permis de transport que ce préposé ne pourra délivrer que sur remise de la carte d'autorisation.

La partie I de la carte tripartite doit être retournée immédiatement, munie de la signature de l'acheteur, à l'Office d'achat et de répartition, par le préposé aux registres.

La partie II est à rendre à l'acheteur auquel elle servira d'autorisation d'abatage; elle doit être remise à l'inspecteur des viandes du ressort qui la restituera à l'Office sans retard après y avoir inscrit le poids net de l'animal abattu.

La partie III est retenue par le préposé aux registres du bétail et doit être annexée en vue

Schöffenskollegium vorgenommen. Die Namen der Personen, denen die Ermächtigungen ausgehändigt werden, müssen in eine besondere Liste mit Angabe der Kontrollnummer der Scheine eingetragen werden.

Art. 4. Die Inhaber der Ermächtigungen sind allein berechtigt, die entsprechende Zahl von Tieren der in den Scheinen bezeichneten Viehgattungen anzukaufen, und zwar ausschließlich zu Schlachtzwecken für die Fleischversorgung der betreffenden Gemeinden.

Es ist verboten, Schlachtvieh an irgend jemand, der nicht im Besitze einer regelrechten und gültigen Ankaufsberechtigung ist, zu verkaufen oder abzutreten.

Art. 5. Ankauf und Schlachtung müssen innerhalb der auf dem Ermächtigungsscheine angegebenen Gültigkeitsdauer vorgenommen werden; nach Ablauf dieser Frist ist die Ermächtigung erloschen.

Art. 6. Die Ankaufsberechtigungen sind dreiteilig; sie sind nur dann für den Ankauf gültig, wenn die drei Teile zusammenhängend sind.

Es ist verboten, das angekaufte Schlachtvieh vor Ausstellung eines Transportscheines durch den Viehstandsregisterführer fortzuführen. Der Registerführer darf den Transportschein nur gegen Einhändigung des Ermächtigungsscheines ausstellen.

Teil I des dreiteiligen Scheines muß unverzüglich, mit der Unterschrift des Ankäufers versehen, der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale vom Viehstandsregisterführer zurückgeschickt werden.

Teil II ist dem Ankäufer wieder einzuhändigen und dient als Schlachtberechtigung; derselbe ist dem zuständigen Fleischbeschauer zu übergeben, der ihn ohne Verzug der Zentrale einsendet, nachdem er das Schlachtgewicht des getöteten Tieres darauf eingetragen hat.

Teil III ist vom Viehstandsregisterführer zurückzubehalten und dem Stammabschnitt im

du contrôle à la souche de l'autorisation de transport délivrée.

Toutes ces prescriptions y compris celle concernant le permis de transport doivent être observées également si l'achat et l'abatage ont lieu dans la même commune ou si l'animal à abattre appartient au détenteur de l'autorisation d'achat et d'abatage.

Art. 7. Les administrations communales doivent restituer à l'Office, dans les trois jours suivant l'expiration du délai de validité, les cartes d'autorisation non utilisées.

Art. 8. Les dispositions qui précèdent, pour autant qu'elles concernent la vente de bétail de boucherie, ne sont pas obligatoires pour la vente des veaux âgés de moins de quatre semaines accompagnant la vache aliénée comme bétail d'élevage ou comme vache laitière.

Toutefois, l'abatage de ces veaux ne pourra avoir lieu qu'en observant les prescriptions du présent arrêté.

Art. 9. Tout achat, toute vente, tout transport et tout abatage de bétail de boucherie effectué contrairement aux dispositions du présent arrêté sont défendus, le tout sans préjudice de la réglementation existante sur le bétail d'élevage, de trait et de rente, ainsi que sur les abatages privés.

Art. 10. Quiconque entreprendra de contrevenir aux prescriptions du présent arrêté, sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 26 à 3000 fr., ou d'une de ces peines seulement.

Art. 11. L'arrêté prévu du 27 juillet 1916 est abrogé.

Art. 12. Le présent arrêté entrera en vigueur le 15 janvier 1917.

Luxembourg, le 12 janvier 1917.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,
E. LECLÈRE.*

Hefte der Transportscheine als Beleg beizufügen.

Vorstehende Vorschriften, einschließlich derjenigen betreffend Transportberechtigung, müssen beobachtet werden, selbst wenn Ankauf und Schlachtung in ein und derselben Gemeinde stattfinden oder wenn das zu schlachtende Tier Eigentum des Inhabers der Kauf- und Schlachtberechtigung ist.

Art. 7. Die Gemeindeverwaltungen haben der Zentrale innerhalb drei Tage nach Ablauf der Gültigkeitsdauer die nicht verwerteten Ermächtigungsscheine zurückzustellen.

Art. 8. Vorstehende Bestimmungen, soweit sie den Verkauf von Schlachtvieh betreffen, sind nicht anwendbar beim Verkauf von Kälbern unter vier Wochen, die das als Zuchtvieh oder als Milchkuh verkaufte Muttertier begleiten.

Jedoch darf das Abschachten dieser Kälber nur unter Beobachtung der Vorschriften dieses Beschlusses vorgenommen werden.

Art. 9. Jeder Kauf, jeder Verkauf, jeder Transport, jede Schlachtung von Schlachtvieh, die den Bestimmungen dieses Beschlusses zuwider stattfinden, sind verboten, alles unbeschadet der über Zucht-, Gespann- und Reispvieh sowie über Hauschlachtungen bestehenden Verfügungen.

Art. 10. Zuwiderhandlungen gegen die Vorschriften dieses Beschlusses werden mit Gefängnis von acht Tagen bis zu einem Jahr und mit Geldstrafe von 26 bis zu 3000 Franken, oder mit einer dieser Strafen bestraft.

Art. 11. Der vorerwähnte Beschluß vom 27. Juli 1916 ist abgeschafft.

Art. 12. Dieser Beschluß tritt am 15. Januar 1917 in Kraft.

Luxembourg, den 12. Januar 1917.

*Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
E. Leclère.*

Arrêté du 12 janvier 1917, concernant la fixation de prix maxima pour la vente du bétail de boucherie.

LE GOUVERNEMENT EN CONSEIL;

Revu l'arrêté du 30 octobre 1916, pris en exécution de l'arrêté grand-ducal du 20 mai 1916, concernant le commerce du bétail de boucherie, ainsi que la fixation de prix maxima;

Vu l'art. 1^{er} de la loi du 28 novembre 1914, concernant la fixation du prix maximum de vente de certains objets de première nécessité;

Arrête :

Art. 1. — L'art. 4 de l'arrêté prévisé du 30 octobre 1916 est remplacé par les dispositions qui suivent:

« Pour la vente de bovins au poids vif, les prix sont fixés comme suit:

a) pour *bœufs et taureaux fin gras*, d'un poids vif supérieur à 600 kg., jusqu'à 250 fr. par 100 kg.;

b) pour *gros bétail de bonne qualité marchande*, jusqu'à 232,50 fr. par 100 kg.;

c) pour *vieilles vaches en moyen état d'engraissement et autre gros bétail, de qualité médiocre*, jusqu'à 175 fr. par 100 kg.;

d) pour *veau à croupe de poulain*, jusqu'à 3 fr. par kg., avec déduction de poids jusqu'à 2 kg. au maximum;

e) pour *veau de qualité moyenne*, jusqu'à 2,50 fr. par kg., avec déduction de poids jusqu'à 2 kg. au maximum.»

Art. 2. — L'art. 5. du même arrêté est modifié comme suit:

Les prix indiqués sub a, b et c de l'art. 4 ci-avant s'entendent:

a) sans réduction de poids, si le contrat de vente stipule un jeûne de 18 heures (ni matière solide, ni liquide);

Beschluß vom 12. Januar 1917, betreffend Festsetzung von Höchstverkaufspreisen für Schlachtvieh.

Die Regierung im Konseil;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 30. Oktober 1916, zur Ausführung des Großh. Beschlusses vom 20. Mai 1916, betreffend Handel mit Schlachtvieh und Festsetzung von Höchstpreisen;

Nach Einsicht des Art. 1 des Gesetzes vom 28. November 1914, betreffend Festsetzung von Höchstverkaufspreisen für gewisse Bedarfsgegenstände;

Beschließt:

Art. 1. Art 4 des vorerwähnten Beschlusses vom 30. Oktober 1916 wird durch nachstehende Bestimmungen ersetzt:

„Beim Verkauf von Rindvieh nach Lebendgewicht sind die Preise festgesetzt wie folgt:

a) für ausgemästete, fette Ochsen und Stiere von einem Lebendgewicht über 600 kg, bis höchstens 250 Fr. pro 100 kg.;

b) für Großvieh, gute Durchschnittsware, bis höchstens 232,50 Fr. pro 100 kg.;

c) für alte mittelgefleischte Kühe und anderes nicht fehlerfreies Großvieh, bis höchstens 175 Fr. pro 100 kg.;

d) für Doppelender, bis höchstens 3 Fr. das kg, mit einem Eingewicht, das 2 kg nicht übersteigen darf;

e) für Kälber von Durchschnittsqualität, bis höchstens 2,50 Fr. das kg, mit einem Eingewicht, das 2 kg nicht übersteigen darf.“

Art 2. Art. 5 deselben Beschlusses wird abgeändert wie folgt:

„Die unter a, b und c des Art. 4 angegebenen Preise verstehen sich:

a) ohne Eingewicht, falls im Kaufvertrag ein 18stündiges Fasten der Tiere (ohne feste und flüssige Stoffe) vereinbart wurde;

b) avec réduction de 8 % du poids vif, sans pouvoir dépasser 50 kg., si, suivant convention, la ration normale a été distribuée jusqu'au moment du pesage.

Art. 3. L'art. 6 du même arrêté est remplacé par la disposition qui suit:

«Pour la vente de bovins au poids net, les prix sont fixés comme suit:

a) pour bœufs et taureaux fin gras d'un poids vif supérieur à 600 kg., jusqu'à 245 fr. les 50 kg.;

b) pour autre gros bétail, jusqu'à 225 fr. les 50 kg.»

Art. 4. Pour le surplus, l'arrêté du 30 octobre 1916 prévisé restera en vigueur.

Art. 5. Le présent arrêté entrera en vigueur le jour de sa publication au *Mémorial*.

Luxembourg, le 12 janvier 1917.

Les membres du Gouvernement,

V. THORN.
L. KAUFFMAN.
L. MOUTRIER.
A. LEFORT.
E. LECLÈRE.

Arrêté du 12 janvier 1917, concernant la modification des prix maxima pour l'avoine.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AGRICULTURE,
DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE;

Vu l'art. 1^{er} de la loi du 28 novembre 1914¹ concernant la fixation du prix maximum de vente des objets de première nécessité;

Revu l'arrêté du 4 août 1916, concernant la fixation de prix maxima à payer aux producteurs pour froment, seigle, méteil, avoine, orge, sarrasin, pois et féveroles;

b) mit 8 % Eingewicht, jedoch nicht über 50 kg, falls die normale Fütterung bis zum Abwägen vereinbart und verabreicht wurde.“

Art. 3. Art. 6 desselben Beschlusses wird durch nachstehende Bestimmungen ersetzt:

„Beim Verkauf von Rindvieh nach Schlachtgewicht sind die Preise festgesetzt wie folgt:

a) für ausgemästete, fette Ochsen und Stiere von einem Lebendgewicht über 600 kg, bis höchstens 245 Fr. pro 50 kg;

b) für anderes Großvieh, bis höchstens 225 Fr. pro 50 kg.“

Art. 4. Im übrigen bleibt der vorerwähnte Beschluß vom 30. Oktober 1916 in Kraft.

Art. 5. Dieser Beschluß tritt am Tage seiner Veröffentlichung im „*Mémorial*“ in Kraft.

Luxembourg, den 12. Januar 1917.

Die Mitglieder der Regierung,

B. Thorn.
L. Kauffman.
L. Moutrier.
A. Lefort.
E. Leclère.

Beschluß vom 12. Januar 1917, betreffend Abänderung der Höchstpreise für Hafer.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Art. 1 des Gesetzes vom 28. November 1914, betreffend Festsetzung von Höchstverkaufspreisen für gewisse Bedarfsgegenstände;

Nach Einsicht des Beschlusses vom 4. August 1916, betreffend Festsetzung der den Produzenten für Weizen, Roggen, Mengkorn, Hafer, Gerste, Heidekorn, Erbsen und Feldbohnen zu zahlenden Höchstpreise;

Revu l'arrêté du 18 novembre 1916, concernant la fixation de prix maxima pour l'avoine, les lentilles, la farine d'orge et le sarrasin, notamment l'art. 3;

Après délibération du Gouvernement en conseil;

Arrête :

Art. 1^{er}. Par dérogation à l'art. 3 de l'arrêté du 18 novembre 1916 prévu, les prix maxima à payer aux producteurs pour l'avoine sont fixés comme suit:

1^o pour avoine *de bonne qualité marchande*, à 36 fr. les 100 kg., en cas de livraison avant le 15 février 1917, et à 34 fr. les 100 kg. en cas de livraison à partir du 15 février 1917;

Le prix de 36 fr. sera payé également pour les quantités d'avoine provenant de la récolte accrue en 1916 cédées à l'Office d'achat et de répartition avant la mise en vigueur du présent arrêté.

2^o pour avoine *de moindre qualité*, suivant évaluation à effectuer par l'Office sur échantillon, de 33 à 35 fr. les 100 kg. en cas de livraison avant le 15 février 1917, et de 31 à 33 fr., en cas de livraison à partir du 15 février 1917.

Art. 2. Pour le surplus, l'arrêté du 18 novembre 1916 prévu reste en vigueur.

Art. 3. Le présent arrêté sera publié au *Mémorial*.

Luxembourg, le 12 janvier 1917.

*Le Directeur général de l'agriculture,
de l'industrie et du commerce,*
E. LECLÈRE,

Nach Einsicht des Beschlusses vom 18. November 1916, betreffend Festsetzung von Höchstpreisen für Hafer, Linsen, Gersten- und Weizenmehl, insbesondere Art. 3 dieses Beschlusses;

Nach Beratung der Regierung im Konseil;

Beschließt:

Art. 1. In Abweichung von Art. 3 des vorerwähnten Beschlusses vom 18. November 1916 sind die den Produzenten für Hafer zu zahlenden Höchstpreise festgesetzt wie folgt:

1. für Hafer „gute Durchschnittsware“, auf 36 Fr. die 100 kg, bei Lieferung vor dem 15. Februar 1917, und auf 34 Fr. die 100 kg, bei Lieferung ab 15. Februar 1917;

Der Preis von 36 Fr. wird ebenfalls für aus der Ernte von 1916 herrührenden, der Staatlichen Einkaufs- und Verteilungszentrale vor Inkrafttreten dieses Beschlusses abgelieferten Hafer bezahlt;

2. für Hafer von „mindertwertiger Qualität“, nach einer durch die Zentrale auf Muster hin vorzunehmenden Bewertung, auf 33 bis 35 Fr. die 100 kg bei Lieferung vor dem 15. Februar 1917 und auf 31 bis 33 Fr. die 100 kg bei Lieferung ab 15. Februar 1917.

Art. 2 Im übrigen bleibt der vorerwähnte Beschluß vom 18. November 1916 in Kraft.

Art. 3. Dieser Beschluß wird im „Memorial“ veröffentlicht.

Luxemburg, den 12. Januar 1917.

Der General-Direktor des Ackerbaus,
der Industrie und des Handels,
E. Leclère.

Beschluß vom 10. Januar 1917 betreffend die Abänderung der Ausführungsbestimmungen zu dem Gesetze über die Kontrolle des aus dem Zollauslande eingehenden Fleisches vom 28. März 1903.

Der General-Direktor der Finanzen, und
Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 28. März 1903, betreffend die Kontrolle des aus dem Zollauslande eingeführten Fleisches, der Ausführungsbestimmungen II vom 28. März 1903, sowie des Vertrages zwischen dem Großherzogtum und dem Deutschen Reiche vom 14. Mai 1904 wegen gegenseitiger Zulassung des zum menschlichen Genuß bestimmten Fleisches zum freien Verkehr;

Beschließen:

Art. 1. Im § 5 der Ausführungsbestimmungen I vom 7. August 1908 („Memorial“ Seite 618) und im § 1 der Ausführungsbestimmungen II (Fleischbeschau-Zollordnung) vom 28. März 1903 („Memorial“ Seite 315) ist in Absatz 1, Ziffer 3 hinter den Worten „g) Chlorsaure Salze“, einzuschalten: „g 1) Salpetrigsaure Salze.“

Art. 2. Gegenwärtiger Beschluß soll ins „Memorial“ eingerückt werden und sofort in Kraft treten.

Luxemburg, den 10. Januar 1917.

Der General-Direktor der Finanzen,
L. Kauffman.

Der General-Direktor des Ackerbaus, der Industrie und des Handels,
E. Declère.

Société anonyme pour la construction et l'exploitation d'un crématoire dans le Grand-Duché de Luxembourg.

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale qui se tiendra à l'hôtel Staar Luxembourg, le jeudi, 1^{er} février 1917, à 3 heures de relevée.

Ordre du jour:

- 1^o Rapport du conseil d'administration.
- 2^o Rapport du comité de surveillance.
- 3^o Bilan, compte profits et pertes à approuver.
- 4^o Élection d'un membre du conseil d'administration.
- 5^o Élection d'un membre du comité de surveillance.
- 6^o Propositions relatives à l'augmentation du capital social.

Au vœu de l'art. 24 des statuts, MM. les actionnaires devront opérer le dépôt de leurs actions au plus tard une heure avant l'assemblée générale au local même de l'assemblée où un membre du conseil d'administration se tiendra à leur disposition.

Le Président, Junck.